

en expliquant préalablement tous les mouvements des lèvres, de la langue, des dents, cela les ennuerait considérablement, et retarderait plus longtemps l'acquisition de l'art de parler si essentiel et rendu si facile à l'aide de la pratique au lieu de la théorie.

Si, au contraire, on avait soin, à l'école, en contant aux enfants des histoires, et en leur prêtant des livres intéressants et instructifs, à leur portée, de leur donner l'amour des lectures bonnes et sérieuses, fallût-il pour cela y consacrer la plus grande partie du temps qu'ils passent en classe, j'affirme que ce temps serait fort bien employé. Et certainement on obtiendrait ce résultat avec des récits palpitants d'intérêt, avec des aventures curieuses, avec des livres bien choisis, au lieu de toutes ces leçons et de tous ces devoirs utiles seulement aux futurs instituteurs, et à ceux qui feront des études complètes.

Il est désolant de voir que, dans toutes nos écoles primaires, on suit le même programme et la même méthode pour les aspirants aux palmes académiques, que pour les fils de nos bons agriculteurs qui, plus tard, n'auront à écrire que quelques comptes ou quelques lettres, mais qui pourraient, s'ils en avaient le goût, se livrer à des lectures qui développeraient considérablement toutes les facultés de leur esprit. Rien d'étonnant de voir nos campagnes abandonnées et les villes regorger d'habitants, de ne trouver presque dans nos villages que des artisans arriérés, des cultivateurs routiniers, des citoyens pour la plupart incapables de remplir leurs devoirs d'électeurs, des pères et des mères de famille, des époux ignorant leurs devoirs et leurs droits réciproques à l'égard de leurs enfants et de leurs héritiers. En lisant ils apprendraient le plus aisément du monde toutes ces choses. "Lis et tu sauras" est un conseil que sir William Jones reçut souvent de sa mère durant son enfance ; et ce savant distingué reconnaît lui-même qu'il a dû ses succès au soin avec lequel il a suivi cette maxime. "L'amour de la lecture," dit un auteur américain, "est le plus grand bienfait que puisse procurer l'éducation." La lecture polit nos mœurs, perfectionne notre esprit, nous fait acquérir la connaissance de nous-mêmes, extirpe de nos cœurs le vice, l'ignorance et les préjugés.

## Exercices de syntaxe

### DU VERBE

1. Serait-ce ° ses frères et son oncle qui auraient mission de régler cette affaire ?—Ne serait-ce ° pas plutôt votre oncle et ses fils ?

• Le verbe être, précédé de *ce*, ou suivi de *ce* par interrogation se met au pluriel lorsqu'il est suivi d'un nom pluriel ou d'un pronom pluriel de la 3<sup>e</sup> personne, et que ce nom ou ce pronom est attribut de *ce*.

• Le pronom *ce* n'est pas immédiatement suivi d'un nom pluriel.

2. La première action de l'homme fut de se révolter contre son Créateur, et d'employer pour l'offenser ° tous les avantages qu'il en avait reçus.

• Employer ayant deux régimes différents, le plus court se place le premier.

3. C'est dans cet endroit que ° je le vis pour la première fois.—Où règne si impérieusement le vice, ne croyez pas que la tranquillité d'esprit et le plaisir ° puissent habiter.

• Que je le vis ; il ne faut pas exprimer deux fois le même régime ; ainsi, on ne peut dire : où je le vis.

• Il faut supprimer *y* avant puissent habiter, parce que ce serait exprimer deux fois le même régime, par où et par *y*.

4. L'histoire, ainsi que la physique, ne commence ° à se débrouiller que vers la fin du seizième siècle.

• Lorsque deux sujets sont liés par une des conjonctions comme, de même que, ainsi que, le premier nom seul est sujet du verbe exprimé.

5. Les revenus de l'Etat entrent ° dans le trésor public et en sortent ° perpétuellement ; il donne ° aux mêmes personnes de qui ° il reçoit.

• Entrer et sortir demandent des régimes différents ou des prépositions différentes : on dit entrer dans et sortir de.

• Donner et recevoir demandent des régimes différents ou des prépositions différentes : on dit donner à et recevoir de.

Dans ces deux cas, il faut donner à chaque verbe le régime qui lui convient.

6. Garder le secret, bien employer son loisir, supporter les injures, ce sont ° trois choses bien essentielles au bonheur de l'homme.

• Ce sont, le verbe être étant suivi d'un nom pluriel qui est attribut du pronom *ce*.

7. Le temps ou un peu d'eau nettoient ° les taches du corps ; mais ni le temps ni l'eau d'aucun fleuve ne peuvent ° enlever les taches de l'âme.